De la continuité et des points fixes

1. Soient $a, b \in \mathbb{R}$ tels que a < b, et f une application continue de [a; b] dans lui-même.

Montrer qu'il existe un élément c de [a;b] tel que f(c)=c.

Correction: Soient $a, b \in \mathbb{R}$ tels que a < b, et f une application continue de [a; b] dans lui-même.

Posons $\phi: [a;b] \longrightarrow \mathbb{R}$

$$x \longmapsto f(x) - x$$

- ϕ est **continue** sur l'**intervalle** [a;b];
- $--\phi(a)=f(a)-a\geqslant 0 \text{ et } \phi(b)=f(b)-b\leqslant 0.$

Donc d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe $c \in [a;b]$ tel que $\phi(c)=0$ i.e. f(c)=c.

2. Soit f une application continue et décroissante de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

Montrer qu'il existe un unique réel c tel que f(c) = c. Ce résultat reste-t-il vrai si on suppose f croissante?

Correction: Soit f une application continue et décroissante de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

La fonction f étant décroissante, d'après le théorème de convergence monotone, on peut en déduire que :

- f admet une limite $\lambda \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$ en $-\infty$;
- f admet une limite $\mu \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}$ en $+\infty$.

Posons $\phi: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$

$$x \mapsto f(x) - x$$

Dans tous les cas de figure, on a $\lim_{x \to -\infty} \phi(x) = +\infty$.

De même, $\lim_{x\to +\infty}\phi(x)=-\infty.$

Enfin, comme

- ϕ est **continue** sur l'**intervalle** \mathbb{R} ;
- ϕ est **strictement décroissante** sur $\mathbb R$ (somme de f décroissante et de $-\mathrm{I}d_{\mathbb R}$ strictement décroissante);
- $-\lim_{x \to -\infty} \phi(x) = +\infty \text{ et } \lim_{x \to +\infty} \phi(x) = -\infty$

D'après le théorème de la bijection il existe un unique $c \in \mathbb{R}$ tel que $\phi(c) = 0$ i.e. f(c) = c.

Si on suppose f croissante, le résultat ne subsiste pas nécessairement. Par exemple, la fonction $f: x \mapsto x+1$ n'admet aucun point fixe tout en vérifiant les hypothèses de la question.

3. (a) Montrer que toute application lipschitzienne est continue sur \mathbb{R} .

Correction : Soit $k \in \mathbb{R}$ et $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ une application k-lipschitzienne.

Soit $a \in \mathbb{R}$.

Comme f est k-lipschitzienne, on a $\forall x \in \mathbb{R}$, $|f(x) - f(a)| \leqslant k|x - a|$.

Or, $\lim_{x\to a}|x-a|=0$ donc, par encadrement, $\lim_{x\to a}f(x)=f(a)$ i.e. f est continue en a donc sur $\mathbb R$.

(b) Montrer que si f est contractante i.e. k-lipschitzienne avec $k \in]0;1[$ sur $\mathbb R$ alors, la fonction $\phi: x \longmapsto f(x) - x$ vérifie :

$$\lim_{x \to -\infty} \phi(x) = -\infty$$
 et $\lim_{x \to +\infty} \phi(x) = +\infty$.

Correction: f étant k-lipschitzienne, on a donc successivement

$$\begin{split} \forall\,x\in\mathbb{R},\quad |f(x)-f(0)|\leqslant k|x|\\ \forall\,x\in\mathbb{R},\quad -k|x|\leqslant f(x)-f(0)\leqslant k|x|\\ \forall\,x\in\mathbb{R},\quad f(0)-k|x|\leqslant f(x)\leqslant f(0)+k|x|\\ \forall\,x\in\mathbb{R},\quad f(0)-k|x|-x\leqslant f(x)-x\leqslant f(0)+k|x|-x \end{split}$$

On en déduit que

$$- \forall x < 0, \quad f(0) + (k-1)x \leq \phi(x).$$

Or k-1 < 0 donc $\lim_{x \to -\infty} (f(0) + (k-1)x) = +\infty$ et par comparaison

$$\lim_{x \to -\infty} \phi(x) = +\infty$$

$$- \forall x > 0, \quad \phi(x) \le f(0) + (k-1)x.$$

Or, k-1 < 0 donc $\lim_{x \to +\infty} (f(0) + (k-1)x) = -\infty$ et par comparaison

$$\lim_{x\to +\infty} \phi(x) = -\infty$$

(c) Soit $k \in [0; 1]$ et $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$ une application k-lipschitzienne.

Montrer qu'il existe un unique réel c tel que f(c) = c.

Correction : Reprenons les notations des questions précédentes. On a alors :

- ϕ est **continue** sur l'**intervalle** \mathbb{R} ;
- $-\lim_{x\to -\infty}\phi(x)=+\infty \text{ et }\lim_{x\to +\infty}\phi(x)=-\infty$

D'après le théorème des valeurs intermédiaires généralisé il existe $c\in\mathbb{R}$ tel que $\phi(c)=0$ i.e. f(c)=c.

Montrons maintenant l'unicité du point fixe en supposant que a,b soient deux points fixes distincts de f sur \mathbb{R} .

Comme f est contractante, on a, en particulier,

$$|f(b)-f(a)|\leqslant k|b-a|\iff |b-a|\leqslant k|b-a|\underset{|b-a|\neq 0}{\Longleftrightarrow} 1\leqslant k.$$

2

Cela contredirait la définition de k, donc il ne peut exister plus d'un point fixe.

Finalement, $\exists ! c \in \mathbb{R}, f(c) = c$.

4. Soient $a, b \in \mathbb{R}$ tels que a < b et f une application croissante de [a; b] dans lui-même.

On pose $A = \{x \in [a; b], x \leq f(x)\}.$

(a) Justifier l'existence de $c = \sup(A)$ et montrer que $c \in [a; b]$.

Correction : Par hypothèse, on a $a \leqslant f(a)$. Donc $a \in A$ et A est **non vide**.

Par ailleurs, par définition A est une partie de [a;b], donc A est **majoré** (par b).

D'après la propriété fondamentale de \mathbb{R} , on en déduit que A, partie de \mathbb{R} non vide et majorée admet une borne supérieure et l'on peut poser $c = \sup(A)$.

Comme $a \in A$ et c un majorant de A, on a $a \leq c$.

De plus, b est un majorant de A et c le plus petit majorant de A, d'où $c \leq b$.

Tout cela pour dire que $c \in [a; b]$.

(b) Montrer par l'absurde que $f(c) \leq c$.

Correction : Supposons que c < f(c) et posons x = f(c).

Par définition de l'ensemble d'arrivée de f, il est déjà clair que $x \in [a;b]$.

Par hypothèse, c < x. Or, c est un majorant de A, donc $x \notin A$ i.e. f(x) < x.

Par ailleurs, f est croissante, donc $c < x \implies f(c) \leqslant f(x)$.

Conséquence, $f(c) \le f(x) < x$ qui est contradictoire car x = f(c).

Donc, $f(c) \leq c$.

(c) Montrer par l'absurde que $f(c) \ge c$.

Correction : Supposons que f(c) < c.

Alors, f(c) n'est plus un majorant de A. Il existe donc $x \in A$ tel que $f(c) < x \leqslant c$.

Comme $x \in A$, on a également $f(x) \geqslant x$.

On aurait alors $f(c) < x \le f(x)$.

Or, $x \leqslant c$ entraı̂ne, par croissance de f, $f(x) \leqslant f(c)$ ce qui est contradictoire.

Donc, $f(c) \ge c$.

(d) Conclure.

3

Correction : Par antisymétrie chère à certains, f(c)=c i.e. c est un point fixe de f.

$$\exists\,c\in\left[a\,;b\right],\ f(c)=c.$$

Commentaires : On a perdu l'unicité.

4